

Le collectif d'artistes et d'artisans des ressources créatives de Charleroi a mis en place, dans le passage de la Bourse, la Boutique de passage, un magasin éphémère qui se présente comme une vitrine de talents et d'œuvres de ces devant les fils de fil d'acier.



Le projet des Comptoirs de ressources créatives est apparu à Liège en 2009. Il est né de la rencontre de créateurs qui voulaient se doter d'un outil d'accompagnement et d'expansion. Le modèle a essaimé en Wallonie; sa pérennisation est à l'agenda politique de la majorité régionale.

DIDER ALAIN

Les échecs sont parfois le meilleur: c'est la candidate malheureuse de la Cité ardente à l'accueil de la capitale européenne de la culture 2015 qui a permis la mise en place à Liège du premier Comptoir de ressources créatives (CRC) de Wallonie, « une plateforme d'économie sociale pour et par les créateurs que le gouvernement veut voir devenir pérenne », selon la ministre de culture Christie Morreale (PS).

Depuis 2012, les CRC se sont multipliés: ils sont désormais au nombre de cinq avec ceux de Namur, Mons, Charleroi et depuis peu Verviers où le projet fonctionne entièrement sur une base bénévole. Dans l'attente d'un financement structurel, le nouvel outil régional vient de garantir leur subsistance pour deux ans, à hauteur de 925.000 euros pour l'exercice 2020 contre un budget de 730.000 cette année. « La Wallonie a été l'une des premières régions d'Europe à passer un décret d'économie sociale », rappelle la ministre. « Nous voulons consacrer cette avancée et rester à la pointe. »

Les CRC, ce sont en quelque sorte des incubateurs d'artistes. D'artistes au

sens large du terme – musiciens, sculpteurs, peintres, performeurs, designers, mais aussi artisans (céramique, mode, métiers de bouche, etc.). Inductives, les structures sont là pour les accompagner, favoriser le partage d'expériences et de savoirs, les aider à pouvoir vivre de leur création car « tout souvent ce à quoi ils aspirent. » Avant tout, il fallait

Inspiré en partie du Krux d'Amsterdam et du Curry Vavart parisien, le concept s'est développé de manière rhizomique

Gérard Fourné
l'un des membres fondateurs du projet liégeois

”

commencer par identifier leurs besoins », rapporte Gérard Fourné, l'un des membres fondateurs du projet liégeois avec Alain De Clerk. Une démarche bottom-up a été privilégiée à partir d'une écoute active. Très vite, il est apparu que les créateurs avaient d'abord besoin d'un lieu pour leur activité:

le Comptoir ardent a pu se cartonner dans le quartier Saint-Leonard à la place Vivigais avant de s'installer aux ateliers Dony à quelques centaines de mètres de là. Pour un loyer modique, chacun y est le bienvenu. C'est la coopérative Dynamo, bras immobilier du CRC liégeois, qui gère les bien-

Emanicipation

Le partage de l'espace collectif a très vite révélé la force de la communauté. « Inspiré en partie du Krux d'Amsterdam et du Curry Vavart parisien, le concept s'est développé de manière rhizomique », selon Gérard Fourné. « Initialement, nous avons compris que notre projet ne devait pas agir comme un franchisariat qui était aux acteurs locaux à ouvrir leur comptoir s'ils le souhaitaient. » Cette gouvernance horizontale est l'une des caractéristiques du réseau. Après Liège, Namur s'est doté de sa propre structure, avec les Carolan et les Montois. Et les Verviersiens viennent doubler; ce n'est sans doute pas Eric qui l'intéressait le moins. Et le modèle rencontre pleinement les attentes des usagers. Une charte a été définie prenant des valeurs comme l'économie sociale ou la partici-

ipation: pour bénéficier du label, chaque CRC doit s'y soumettre mais conserve sa totale autonomie. Il n'a à rendre de comptes qu'à sa propre assemblée générale dont la taille varie d'une structure à l'autre; celle de Liège est la plus importante avec une quarantaine de membres.

À la naissance d'ouvrir des lieux de diffusion s'est ajoutée celle de proposer des services. Dans ce cadre, « l'Artère-Boutique » modèle des prestations dans des métiers de support (comptabilité, communication, traduction, conseils juridiques, photographie, coaching, etc.) et de formation. Cette offre de prestations mutualisées renforce la valeur ajoutée des CRC, elle permet aussi à des experts de partager leur compétence. Des outils collectifs viennent en complément: par exemple deux véhicules utilitaires sont mis à disposition des membres de la communauté liégeoise. Ce sont parfois aussi des lieux de diffusion, notamment des magasins éphémères (livre d'été) ou les rencontres du cycle Pitch sale, qui donnent aux créateurs l'opportunité de venir présenter publiquement leur projet. Objectif: favoriser l'émancipation et la professionnalisation des créateurs.

Charleroi Des magasins éphémères en fin d'année

D.A.

La Boutique de passage: c'est le nom du magasin éphémère que le Comptoir de ressources créatives de Charleroi a mis en place dans le passage de la Bourse, directement connecté au centre commercial « Five Gauche. Ce rendez-vous était inouï », explique Collette Viersetoven, responsable du Comptoir ardent. « Nous en avons donc négocié l'occupation provisoire avec le gestionnaire du shopping. » C'est une opération win-win: sa présence apporte une valeur ajoutée à l'offre du mall.

Le projet est piloté par un collectif d'artistes: Marlène réalise à partir de

timbre de réoccupation des acrobates et sans tendons. Éphémère présente des modèles de sa collection exclusive de bijoux. Maud fabrique des douglos au format d'anneaux fantaisies: ses « castrolles » s'habillent de textiles extraits de produits naturels et allégés, le remboursement est en polyester avec un traitement anti-acétone. Ilan-dine est photographe, elle présente une série de diapos dans lesquelles la nature a commencé à recoloniser d'anciennes constructions industrielles. Quant à Axel, il fabrique des éléments de mobilier design alliant bois et métal.

« Notre boutique éphémère se veut vitrine de talents: dans ce cadre, nous

invitons d'autres artistes à nous soumettre leur candidature », indique Sophie. Le jeune ferme vient de lancer une campagne de crowdfunding pour financer la diversification de son activité de création-vente de bijoux: une plateforme de location au nom de sa marque Sotij, un service de commandes personnalisées et le partage de son atelier pour permettre à des clients de réaliser eux-mêmes leur projet de bijoux.

À l'instar de la boutique Leon à Liège ou du projet mensuel Shocoop, le pop-up store du Passage de la Bourse vivra le temps des fêtes de fin d'année. « Il a vocation d'être une alternative aux char-

land de Five Gauche. » Chacun à tour

de rôle, ses cinq créateurs donneront de leur temps pour accueillir les clients jusqu'au 29 décembre.

Avant concernés l'opportunité de se saisir des financements, le CRC ardent a dû mettre préalablement fin aux contacts de ses deux administrateurs. Au cabinet de la ministre Morreale, on confirme: l'intention du gouvernement wallon de liquider au plus vite le budget 2020 octroyé aux comptoirs. « Cela devrait intervenir dès janvier, histoire de permettre à Charleroi de rembourser son personnel. Si le réseau occupe actuellement 15 emplois, la volonté politique est d'offrir les équipes pour soutenir l'expansion.

350

C'est le nombre d'utilisateurs directs des cinq Comptoirs de ressources créatives (CRC) implantés à Liège, Namur, Charleroi, Mons et depuis avril 2019 à Verviers.

1.500

Sur un an, on a enregistré la fréquentation d'environ 1.500 usagers, pour plus ou moins 700 adhérents (artistes et artisans) recensés sur la plateforme web.

190.000

En 2020, le gouvernement wallon a débloqué de majorer de 190.000 euros l'enveloppe de subides accordée au réseau. Le budget passera de 0,733 à 0,923 million.